

## TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



*La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)*

---

### CHÂTELLENIE DE SAINT-VERAIN

---

## MYENNES





La première mention du nom de la seigneurie de Myennes remonte à 1308. Cependant l'abbaye cistercienne de Roches fut fondée dans cette paroisse en 1134, Eudes du Chesnay (ou « *du Chesnoy* ») étant « *seigneur de Myennes* ».

La terre de Myennes, passée aux sires de Saint-Verain, fut impliquée dans l'indivision de la baronnie et dans les avatars des successions dans cette famille. Une part revint aux comtes de Nevers, qui se rendaient maîtres de Saint-Verain et le rattachait à la baronnie de Donzy, qui fut revendue par Henriette de Clèves. Au XVIème siècle, les Vieilbourg réunifièrent cette terre, et en 1661, Myennes fut érigée en marquisat en faveur de René de Vieilbourg, seigneur du lieu.

On voyait encore au XIXè siècle les « *tours a demi renversées* » (Morellet p. 67) de l'ancienne forteresse médiévale. Le château actuel date pour l'essentiel du XVIIème siècle, modifié au XIXème. Il est établi en terrasse sur la rive droite de la Loire, mais le passage de la voie ferrée de Paris à Clermont-Ferrand, qui transperce son parc à quelques dizaines de mètres du château, lui a été funeste.

---

**Une partie de Myennes est transmise par la branche aînée de Saint-Verain**

**- voir la notice concernant cette grande lignée -**

---

**10/ Jeanne de SAINT-VERAIN (+1316)**

X **Hugues Ier d'AMBOISE**, sgr de Chaumont ( *fils de Jean et Jeanne de Chârost*)

**11/ Jean III d'AMBOISE (+1346 à Crécy)**

Sgr de Chaumont, Bon de Saint-Verain

X **Jeanne de BRIENNE-BEAUMONT** ( *fille de Robert et Marie de Craon*)

**12/ Hugues II d'AMBOISE (+1406)**

Sgr de Chaumont et Bon de St-Verain, Conseiller et Chambellan

X1 **Anne de SAINT-VERAIN**

X2 1383 **Marguerite de JOINVILLE** ( *fille de Jean...*)

D'où :

- **Isabeau X1 Guy de Prunelé X2 Guy d'Egreville, d'où Jean d'Egreville**
- **Catherine X1 Philibert de Saint-Palais, X2 Charles Trousseau, d'où Artaud Trousseau, X3 Pierre de Champdiou**
- **Marie X1 Helion de Naillac X2 Guy d'Argenton**

---

**Cette part indivise de St-Verain, comprenant une partie de Myennes, est vendue au comte de Nevers dans les années 1450, par les héritiers<sup>1</sup>. En 1456, le comte l'échange (sauf la justice haute, moyenne et basse), aux religieux de Roches - voir la notice de cette abbaye cistercienne - contre d'anciennes rentes.**

---

<sup>1</sup> Cf. à ce sujet de nombreuses citations dans Marolles

**Une autre partie de Myennes est transmise par la branche des sgrs de La Celle-sur-Loire – voir cette notice -**

---

### **1/ Jeanne de SAINT-VERAIN-LA CELLE, héritière des biens de sa branche <sup>2</sup>**

X **Guillaume de BEAUVOIR-CHASTELLUX**, sgr de Chastellux, Vcte d'Avallon, sgr de Bazoches, Marigny-le-Bouchet et Domecy-sur-Cure ; Chambellan (+1408)



### **2/ Claude de BEAUVOIR-CHASTELLUX (1385-1453)**

Sgr de Chastellux et de Myennes en pie, et de Mont-Saint-Jean du chef de sa première femme ; il fut chambellan de Jean Sans Peur, maréchal de France en 1418, capitaine général de Normandie en 1420. Il reprit Cravant au batard de La Baume en 1423. Cette dernière victoire lui valut de la part des chanoines d'Auxerre pour lui et ses descendants la qualité de premier chanoine héréditaire de l'église cathédrale d'Auxerre avec droit d'assister à tous les offices en surplis et en aumusse, l'épée au côté, botté, éperonné et un oiseau sur le poing.



---

<sup>2</sup> Née de la Rochelle p. 250 : « Il paraît que la terre de Miennes, qui fut dans la suite érigée en marquisat, était possédée dans le XV<sup>ème</sup> siècle en indivis avec le **seigneur d'Argenton** et par **Claude de Beauvoir de Chatellux**, maréchal de France, qui la tenait du chef de **Jeanne de St-Verain**, sa mère. Cette dernière moitié passa en 1467 par Catherine de Chatellux, sa fille, à Amaury de Fontenay son mari. Gilbert de Saint-Quintin, cte de Blet, la reçut en mariage de Marie de Fontenay. Claude leur petit-fils l'échangea en 1567 avec Antoine de Louzeau, sgr de Villate, qui la donna en dot à Paule sa fille, mariée en 1581 à François de Vieilbourg, qui acheta en 1597 de Henriette de Clèves, l'autre moitié de Myennes provenant du seigneur d'Argenton. »

X1 Alix de TOUCY (*fille de Louis, et Guille de Mont-Saint-Jean*)

X2 Jeanne de LONGWY, dame de Chazeu (*fille de Matthey et Bonne de La Trémouille*)

X3 **Marie de SAVOISY** (*fille de Charles et Yolande de Rodemachern*)<sup>3</sup>



### 3/Catherine de BEAUVOIR-CHASTELLUX (...-1472)

Dame de Myennes en pie, elle fut unie, le 20 décembre 1467, par devant Philippe Leprince et Ogier Doulcet, notaires en la châtellenie de Chastellux, à Amaury de Fontenay, chevalier, seigneur dudit lieu. Sa dot fut composée notamment des terres et seigneuries de Mocques (*voir cette notice*), Cours, Villeberne, Bourdoiseau, le Saulay, Villardeau et les Barres, et « de ce que ses parents possédaient à Cosne, jusqu'à concurrence de deux cents livres ».

X 25 déc 1467 **Amaury de FONTENAY** (1451-1494), bon de Fontenay, sgr de Mocques et Myennes par all., Maître d'Hôtel du Duc de Bourbon, Chambellan du Roi (*filz de Guy II, bon de Fontenay, sgr de Neuvy-les-deux-clochers, la Tour-de-Vesvres...*)



**En Berry** : « D'argent à trois jumelles de gueules posées en bande. »

(X1 avt 1460, Isabeau DAMAS (*fille de Jean Damas de Montaigu et Agnès de Nourry*)

X3 1473, Isabeau d'AUBUSSON (*fille de Jean d'Aubusson et Agnès de Saint-Georges*)

D'où notamment :

- **Marie de Fontenay, qui suit**
- **Jeanne de Fontenay, qui suivra en 4bis**
- 

### 4/ Marie de FONTENAY

Dame en partie de Mocques, Myennes, Cours ; de la Motte, des Barres, Seuilly et Senon, en la paroisse de la Celle.

X 1490 **Gilbert de SAINT-QUINTIN**, sgr de Saint-Quintin, Beaufort et Blet (*filz d'Antoine, et Jeanne Damas d'Aubières*)

---

<sup>3</sup> Le 21 novembre 1466, **Marie de Savoisy**, étant au lit et se croyant proche de sa fin, pourvut au partage de ses biens et de ceux de son mari entre tous ses enfants



**En Berry** : « d'or à une fleur de lys d'azur »

### **5/ François de SAINT-QUINTIN**

Bon de Blet, sgr de Myennes en Pie, Cours, Villardeau...Chambellan, Bailli de St-Pierre-le-Moutier

X v. 1520, **Julienne d'ESBREULLES** (Ebreuil en Bourbonnais, proche de St-Quintin) (*filie de Jean et de Rosa de Marconnay*)

### **6/ Claude de SAINT-QUINTIN**

Sert au Ban de Nivernais en 1554

X v. 1550, **Françoise du PUY** (ou « du Puy-Montbrun ») (*filie de Georges, baron de Bellefaye, Pannetier ordinaire de François Ier ; et de Jeanne de Raffin*), d'une très ancienne famille du Comtat Venaissin, d'où : *Daniel et post.*

---

**Claude échange cette partie de Myennes avec Antoine de Louzeau, sgr de Villate**

---

### **Antoine (de) LOUZEAU**

Sgr de Villates (à Léré) et du Pezeau, puis de Myennes en partie (*peut-être fils de Guillaume Louzeau...*)



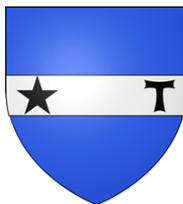
D'où **Paule de LOUZEAU** X 1581 **François de VIEILBOURG**, cf. infra....

---

#### 4bis/ Jeanne de FONTENAY, dame de Myennes en Pie

X 1486, **Jean de VIEILBOURG**, Eyr, sgr de Mocques, Villardeau, paroisse de St-Martin du Tronsec (auj. St-Martin-sur-Nohain), et la Rivière du Moulin l'Evêque, paroisse de Nusy (auj. St-Père)

*(peut-être fils de Jean « Herpin » de Vieilbourg, sgr du château Herpin à Méreau (18), officier du duc Jean de Berry, et de Philiberte Foucault, dame de Sury-es-Bois X2 Guillaume de Gamaches)*



**En Berry puis en Nivernais** : « D'azur, à la fasce d'argent chargée d'un tau ou croix de Saint-Antoine de sable à dextre et d'une étoile de même à senestre. »

D'où :

- **Ravan, qui suit**
- **Claude, qui suivra**
- **René de VIEILBOURG**, Grand-Prieur d'Aquitaine de l'Ordre de Malte
- **Pantaléon de VIEILBOURG**, sgr de Mocques, d'où : Marguerite, dame de Mocques - **voir cette notice** - X André de Lamoignon (fils de Charles) (Mocques passe à Claudine, fille de Ravan et Marie Girard....)

#### 5bis/ Ravan de VIEILBOURG (+ Siège de Calais, 1640 ?)

Eyr, sgr de Beauvoir et de Myennes<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> **La Chesnaye : page 456, Article Vieilbourg** : « Ravan de Vieilbourg, fils de Jean de Vieilbourg, et de Jeanne de Fontenai eut la terre de Myennes en partage. Il fut tué au siège de Calais en 1640, sans postérité de Jeanne de La Rivière : cette terre passa à ses neveux, Charles et René de Vieilbourg, fils de Claude de Vieilbourg, mort de ses blessures au siège de Candie. René de Vieilbourg, qui avait pour oncle Gilbert de Vieilbourg, Grand-Prieur d'Aquitaine, resta, par la mort de son frère seul possesseur de cette terre, qui, par lettres patentes du mois de décembre 1661, enregistrée au Parlement en 1666, et à la chambre des comptes en 1668, fut érigée en marquisat, pour lui et ses hoirs mâles et femelles, en considération de ses longs services et de ceux de ses pères et aieux.

René, qui fut Lieutenant général au Gouvernement des provinces de Nivernois et Donzinois, et capitaine au régiment des gardes françaises, et qui mourut en 1669, avait épousé N. de Bretelle de Grémonville, (ndlr : **Nicolas Bretel**) fille de l'ambassadeur à Venise, qui était frère du Lieutenant général des armées du Roi tué au siège de Candie, et de N...de Loménie, dont il laissa **Louis de Vieilbourg, mis de Myennes**, colonel du régiment de Beauvaisis, et Lieutenant général du gouvernement des provinces de Nivernois et Donzinois, tué au siège de Namur, à l'âge de 28 ans.....

**X 1552 Marie GIRARD** (fille de François, chr, sgr de Passy, Ferrières et la Fillouse (Suilly) (**voir cette notice**), et sans doute de Renée de Meung...)

D'où :

- **Ravan de VIEILBOURG** X Jeanne de LA RIVIERE (fille de Claude et de Gilberte de Chabannes), sp
- Claudine, dame de Mocques (**voir cette notice**), par héritage de sa tante, X Jean de La Roche-Loudun, d'où post.
- **François de VIEILBOURG** X 1781, Paule de LOUZEAU, dame de Myennes en pie (cf. supra : part des St-Verain-La Celle, qu'il donne à son oncle **Claude de VIEILBOURG**, qui reconstitue Myennes en totalité)
- Françoise X Jean de Marafin, sgr de Vieux-Moulin – **voir cette notice** -
- **Gilbert de VIEILBOURG**, Chevalier de St-Jean de Jérusalem

---

### **5ter/ Claude de VIEILBOURG (+ 1669)**

Sgr de Myennes (+ 1669, siège de Candie, actuelle Héraclion en Crète), Lieutenant général des armées du Roi



*Carte du siège de Candie*

---

Ndlr : X à sa cousine germaine Louise-Françoise de Harlay-Céli (+1735), (fille de Nicolas-Auguste de Harlay, cte de Cély, sgr de Bonneuil, Intendant de Bourgogne, et d'Anne-Louise Boucherat) d'où Etienne Ravan, mort sp

....et Edme-Ravan de Vieilbourg, qui devint Mis de Myennes, et aussi lieutenant général de ces mêmes provinces. Celui-ci étant mort au mois d'aout 1741 sans postérité, **Anne-Perrette Hinselin de Moraches** se trouva la plus proche héritière pour le Misat de Myennes, dont elle fit donation au mois d'octobre de la même année à son neveu Pierre-Antoine Hinselin, sgr de Moraches

X 1580 **Marie GILLOT** <sup>5</sup> (*Sœur ou fille de Philbert Gillot, avocat en Parlement, (+1613), sgr d'Alligny<sup>6</sup> - voir cette notice - X Anne Chevalier<sup>7</sup>), cf. infra Madeleine Gillot*



D'où :

- **Charles de VIEILBOURG**, sa
- **René, qui suit**

### **6ter/ René de VIEILBOURG**

Premier marquis de Myennes (1661), sgr des Granges (à Cours), Cours et Thou, Lieutenant général en Nivernais et Donziais <sup>8</sup>.

Issu d'une vieille famille du Nivernais, possessionnée notamment à Myennes depuis le XVI<sup>e</sup> s. Les Vieilbourg ont été officiers dans les armées royales et ont servi dans l'ordre de Malte, et éventuellement géré des commanderies de l'ordre, comme **Villemoison (à Saint-Père, voir cette notice)**. Même au temps de la Fronde, et malgré la proximité géographique de Saint-Fargeau et Bléneau, ils restent fidèles à la régente et à son ministre Mazarin. Celui-ci leur en fut reconnaissant. Ayant acquis pour sa famille le duché de Nivernais (1659), il attribua au chef de la famille de Vieilbourg la fonction de "**lieutenant général du roi au gouvernement de Nivernais et Donziais**". Sorte de gouverneur militaire représentant l'autorité de l'Etat dans une province par ailleurs largement autonome, le lieutenant général avait notamment le pouvoir de mobiliser ou

---

<sup>5</sup> (Chatelet de Paris, Insinuations), 1633 : Marie Gillot, veuve de Claude de Vielbourg, écuyer, sieur de Myennes demeurant à Paris rue et proche la porte de Bussy, paroisse Saint-André des Arts, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs : donation sous certaines conditions à Gilbert de Vielbourg, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, se trouvant actuellement à Paris de la jouissance de la moitié de la terre et seigneurie des Granges – **voir cette notice** -

<sup>6</sup> En 1606, le duc de Nevers Charles de Gonzague, aliéna le domaine d'Alligny, distrait de la baronnie de St-Verain, à Filbert Gillot, avocat en la cour de Parlement, et Anne Chevalier sa femme....(Lebeuf, p. 657), d'où René et Alexandre...1617 : Inventaire après décès de Philbert GILLOT à la requête d'Anne CHEVALLIER, sa veuve, demeurant rue Dauphine, et ses enfants et héritiers. Tapisseries, prisées par François BOCQUET, maître tapissier rue Dauphine, bijoux estimés par Jacqueline LESCHASSIER, veuve de Lambert HOTMANT, marchand orfèvre sur le Pont au Change.

<sup>7</sup> Anne Chevalier était elle-même fille de Pierre Chevalier (1530-1570), marchand à Cosne, seigneur de La Chopinière, lui-même fils de Jean et Renée Guay, et de Paule Michel, elle-même fille de Jean, sgr de Perreuse et de Paule Hodoart, dame de Chaumot (89, près Villeneuve-sur-Y.) ; et sœur de Renée Chevalier de Préaux (Chaumot) X... Charles de La Grange d'Arquian – **voir cette notice** -)

<sup>8</sup> Source : La Chesnaye des Bois, art. Vieilbourg ; Lettres de provision de Lt-Gen du 6 fév 1664 (Source : Catalogue gén. des Manuscrits, AN)

renvoyer dans ses foyers la noblesse locale en cas d'invasion, de troubles... ou de battue contre les loups. **En 1661 Myennes fut érigée en marquisat.** Sous Louis XIV on les voit se marier à des héritières et mener grand train dans leurs hôtels de Paris, et leurs **châteaux de Myennes et des Granges** (actuelle commune de Cours). René de Vieilbourg fut lieutenant général de 1664 à 1669. Il meurt alors accidentellement dans sa chambre à Myennes en s'armant pour aller à la chasse. Son portrait est conservé au musée de Loire à Cosne. Il laissait, outre une fille morte jeune, deux fils de caractère et de destin fort différents.



*René de Vieilbourg, Mis de Myennes (Musée de Loire, Cosne)*

X **Françoise Marie BRETEL de GREMONVILLE** <sup>9</sup>(fille de Nicolas Bretel, sgr de Gremonville, Maître des Requêtes, Intendant, Ambassadeur, X 11 mai 1632 à Paris, Anne-Françoise de Loménie, dame de Compans)



**Nicolas Bretel de Grémonville** (1606-26 novembre 1648), seigneur de Grémonville, fils de Raoul Bretel de Grémonville, président au parlement de Rouen conseiller au Grand Conseil en 1631. Richelieu le nomme le 18 avril 1639 intendant de justice à l'armée de Picardie commandée par le maréchal de Châtillon. Il participa au siège d'Arras et aida à la conquête de l'Artois. Richelieu le récompense en le nommant intendant de justice, finances et police en Champagne le 23 septembre 1640. Il assiste en 1641 à la Bataille de la Marfée près de Sedan. Le 2 août 1642 il est nommé à l'intendance du Languedoc et aide à l'organisation de l'armée qui devait envahir la Catalogne. En 1643, il est intendant d'armée dans le Piémont commandée par le maréchal d'Harcourt. Il y reste jusqu'en 1644 et fut ensuite nommé ambassadeur à Venise. Mazarin qui venait de

---

<sup>9</sup> Source Anselme (Notice Harlay)

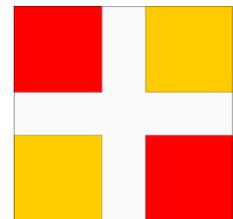
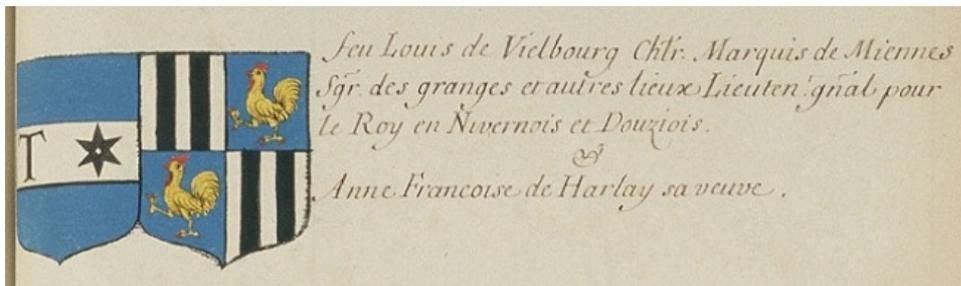
remplacer Richelieu lui demande de se rendre d'abord à Rome où venait d'être élu Innocent X grâce à l'influence de l'Espagne. Cette mission s'accompagnait de la défense des intérêts de la famille de Mazarin car son frère, Michel Mazarin, voulait être nommé cardinal. Innocent X ayant nommé des cardinaux proches du roi d'Espagne et refusé le chapeau de cardinal à Michel Mazarin, il quitta Rome à la fin d'avril 1645 et transmis à Michel Mazarin de la part du gouvernement français l'archevêché d'Aix. L'action d'Innocent X fut à l'origine d'une guerre entreprise par la France en Italie. Une flotte commandée par l'amiral de Brézé fit voile vers la Toscane en mai 1646. De Brézé étant mort, une nouvelle flotte commandée par le maréchal de la Meilleraye qui prit Piombino et Porto-Longone en octobre 1646, ce qui effraya Rome. Michel Mazarin y gagna son chapeau de cardinal. Après l'échec de la mission à Rome, Mazarin le laissa dans son poste d'ambassadeur à Venise jusqu'en 1647, puis il revint à Paris où il meurt.

D'où :

- **Louis René, qui suit**
- **Edme Ravan, qui suivra**

### **7ter/ Louis René de VIEILBOURG (+ 18 juil 1695, au siège de Namur)**

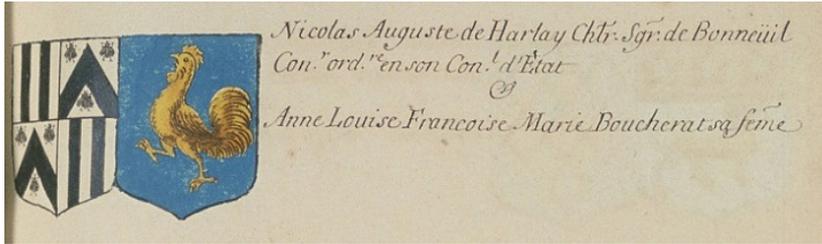
Mis de Myennes, Cte de Thou, colonel d'infanterie du **régiment de Beauvaisis**, et Lieutenant général du gouvernement des provinces de Nivernois et Donzinois à la suite de son père. Il meurt à 28 ans au siège de Namur.



X 6 mai 1693, **Louise-Françoise de HARLAY** (+ 20 fév 1735, à Paris), **sa cousine** (par les Bretel et Loménie) (*fille de Nicolas-Auguste de Harlay, cte de Cély, sgr de Bonneuil, Intendant de Bourgogne<sup>10</sup>, et d'Anne-Louise Boucherat, fille du Garde des Sceaux*), militante active et prestigieuse de la cause **Janséniste** ; d'où Etienne-Ravan, mort jeune.

---

<sup>10</sup> Saint-Simon : « ...c'était un homme d'esprit et fort du monde, qui avait été longtemps intendant en Bourgogne et qui aimait le faste. Le jugement ne répondait pas à l'esprit et il était glorieux comme tous les Harlay mais il ne tenait pas tant de leurs humeurs et de leurs caprices. En général, son ambition le rendait poli et cherchant à plaire et à se faire aimer. Il demeura tôt après, et avait même de partir premier plénipotentiaire, parce que Courtin, qui perdait les yeux s'excusa.....M. d'Harlay, avec une figure de squelette et de spectre, était galant aussi. Le chancelier Boucherat, son beau-père, était ami intime de M. de Chaulnes... ».



## 8/ Edme Ravan de VIEILBOURG (1665 – 13 août 1741, Myennes)

Mis de Myennes, sgr des Granges et de Thou, Lieutenant général en Nivernais

**Edme-Ravan**, né en 1665, était destiné à une carrière ecclésiastique, comme beaucoup de cadets. En 1684, le curé de Cessy dresse de lui un portrait fort édifiant. *" Il demeure à Paris, et étudie en Sorbonne. Très sage et de bonnes mœurs aussi bien que de conduite, digne de l'épiscopat et des plus hautes dignités de l'Eglise, néanmoins encore jeune homme "*.

Mais ce portrait ne ressemblait guère à la réalité. Le jeune clerc, abbé commendataire de l'abbaye de saint Martin à Massay en Berry, **prieur et seigneur temporel haut justicier de Cessy en Nivernais**, était moins assidu aux cours de théologie qu'aux alcôves des maisons closes de la capitale. **La mort de son frère le rend à l'état laïc, et lui donne le marquisat et la lieutenance générale**, sans plus de vocation pour les armes et l'administration que pour la vie ecclésiastique ! La seule trace possible d'un rôle public est une lettre adressée au baron de La Rivière, elle lui fait part des *" ordres du Roy pour une chasse générale aux loups "* en Nivernais et lui demande d'en informer les populations de Couloutre, Ciez, Colméry et Entrains...

Pour le reste, il vit à Paris plus qu'en Nivernais, et pas du tout aux armées. Il mène la vie d'un roué typique de l'époque Régence... et entame joyeusement le patrimoine familial. Son inconduite notoire fait échouer deux projets de mariage. Il épouse cependant à trente-trois ans *" et contre le gré de tous ses parents "* une jeune fille de famille peu fortunée, qui meurt en 1728, sans lui avoir donné d'héritier.

Deux ans auparavant Edme-Ravan avait rencontré une courtisane de haut vol qui, à 28 ans sortait pour la deuxième fois de prison et dont il sera la proie financière jusqu'à la fin de ses jours et jusqu'à l'aliénation quasi complète des biens des Vieilbourg. Cette femme qui se fait appeler **Florentine Payen de Saint Marc (Florence Dumont)** nous est connue à travers des actes notariés passés à Paris et à Cosne et par un mémoire accusateur dressé par les parents éloignés qui héritèrent du marquis de Myennes. Après la mort de l'épouse légitime, elle s'installe chez lui, se fait attribuer la terre de Thou, et commence à mettre en vente meubles, bijoux et argenterie. Le 28 février 1729 elle persuade le curé de Myennes de les marier. En pleine nuit, et sans publication de bans. L'évêque d'Auxerre, Mgr de Caylus, leader janséniste (alerté vraisemblablement par la belle-sœur qui continue à s'intituler Marquise de Vieilbourg) annule le sacrement et prend des sanctions. Ils regagnent Paris où la Payen alias Dumont est une nouvelle fois incarcérée. Libérée ultérieurement, elle obtient un contrat de mariage qui confirme les donations antérieures et en ajoute de nouvelles (1736). Le couple vit désormais surtout à Myennes et à Cours... Ils n'ont pas eu d'enfants. Le dernier marquis de Vieilbourg mourut le 13 août 1741 à 76 ans au château de Myennes. Il fut inhumé, comme ses ancêtres dans la chapelle seigneuriale de l'église paroissiale. On perd la trace de sa veuve ou pseudo-veuve.

X1 **Marie Anne Madeleine de SAINT-ASTIER-LA VARENNE**, demoiselle de St-Cyr, d'une famille originaire du Périgord (**°9 sept 1702, St-Ouen-L'Aumone – 4 juill 1728 à Paris, St-Sulpice**) (*filie de Blaise de Saint-Astier, chr, sgr de La Varenne, colonel de cavalerie, chr de St-Louis X 18 juill 1699 à Pontoise, à Anne Lointier*), sp



/2 Florence DUMONT ( ?)

---

***Myennes passe à une parente éloignée : Anne-Perrette Hinselin, petite-fille de Madeleine Gillot, une sœur de Philbert et sans doute de Marie, ci-dessus***

---

### **1/Anne-Perrette HINSELIN de MORACHE (v. 1740)**

**Religieuse**, Dame de la Croix à Paris en 1746, admise aux Dames de la Visitation d'Avallon en 1760 (*filie de Jean, sgr de Morache, Chasy, Le Bouquin, Héry et Asnan, près Brinon (acheté aux La Magdeleine de Ragny avant 1670), écrivain et publiciste<sup>11</sup> ; lui-même fils de Pierre (+1631), conseiller du Roi, contrôleur en la Chambre des Comptes et de Madeleine Gillot – sœur de Philbert Gillot et de Marie, ci-dessus <sup>12</sup> - ; et de Jeanne Carcavi*)

Elle se trouve être la plus proche parente et donc l'héritière du marquisat de Myennes et terres associées (*cf. Aubert de La Chesnaye-des-Bois, article Hinselin*).



***Donation à son neveu Pierre Antoine (fils de son frère)*** <sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> Auteur du « *Portrait Géographique & Historique de l'Europe* » (Osmont, 1675) et de plusieurs autres ouvrages.

<sup>12</sup> Voir « *Prosopographie des gens du Parlement de Paris* » par Michel Popoff (p. 267)

<sup>13</sup> **1746 Registre des audiences civiles de Bailliage** ; 30 juin : acte au procureur de messire **Pierre-Antoine Hinselin**, chevalier, seigneur de Morache, de la lecture faite de la ratification de la donation entre vifs faite à son profit par demoiselle **Anne-Perrette Hinselin de Morache**, fille majeure, demeurant à Paris, en la communauté des dames de la Croix, cul-de-sac de Ste-Geneviève, paroisse de St-Paul, de tous les droits successifs mobiliers & immobiliers à elle échus par le décès de messire Edme-Ravan, marquis de Vieilbourg, seigneur de Myennes, lieutenant-général pour le roi des provinces de Nivernais et Donziais, du 29 octobre 1741. (*in Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790: Archives*

---

**2bis/ Pierre-Antoine HINSELIN de MORACHE (27 fév 1717 à Moraches - ...)**

Sgr de Morache, Mis de Myennes (*fils de Pierre-René, sgr de Morache, et Marie-Catherine du Roux – elle-même fille de Jean du Roux, bon de Réveillon (+1687) - voir cette notice - et de Marie de La Mothe*)

X 1738, **Claudine Henriette de POUILLY-BESSEY** (*fille de François, sgr de Neuzilly, en Charolais, et de Françoise d'Arlay...*)

D'où trois filles et not. :

**3/ Françoise Henriette HINSELIN (27 juill 1749 – 24 nov 1836 à Cosne)**



X 25 sept 1771 à Myennes, **Jean BECHON d'ARQUIAN (11 déc 1747, Paris -27 juill 1794, Paris)**, Gouverneur de Cosne en 1781 (*fils de Pierre-François et Anne de Masin, dame d'Arquian*) - **voir notice Arquian -**

**4/ Sophie de BECHON d'ARQUIAN (5 déc 1774, Arquian – 27 mai 1810, Myennes)**

X 1795, à Paris **Hilaire de MALMAZET de SAINT-ANDEOL (+ 18 avril 1829, Paris)** (*fils de Jean André et Marie-Anne de Priat*)

D'où post....



Malmazet de Saint Andeol